

L'ECHO ^{des} Rhinos

Belgique - België
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Numéro 47
Février - Mars 2008

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

La feuille de contact Plecotus

S O M M A I R E

<i>Editorial</i>	
Cap sur la NEC 2008	1
<i>Hiver</i>	
Mais où sont passées les sérotines ?	2
<i>SOS Chauves-Souris</i>	
Souvenir de 2007 ; Histoire troublante	3
<i>Insolite ...</i>	4-5
<i>PlecobruX</i>	
D'automne et d'hiver	6
<i>Compte-rendu</i>	
Le 12 janvier, c'était le Big Bat Day	7
<i>Colloque</i>	
Colloque belge sur les chauves-souris rendez-vous le 19 Avril à Bruxelles	10
<i>Agenda</i>	10-11
Votre feuille de contact change...	12



Plecotus

Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de Natagora asbl.

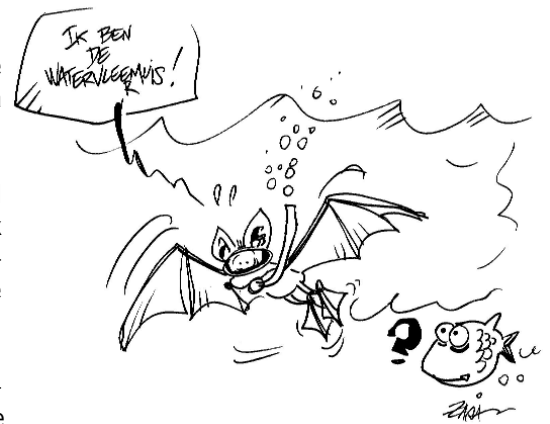
Rue du Wisconsin, 3 | 5000 Namur
Tél : 081/ 830 334 | Fax : 081/ 830 571
E-mail : plecotus@natagora.be

Édito

Cap sur la NEC 2008

par Frédéric Forget

L'édition 2008 de la Nuit Européenne des Chauves-Souris (le 30 août) aura pour thème l'eau et les chauves-souris. Des chauves-souris aquatiques ... étrange n'est-ce pas ? Depuis quand les chauves-souris nagent-elles aux cotés de nos poissons ? Non, rassurez-vous, nous n'allons pas remplacer le mythe de la chauve-souris aveugle qui s'accroche dans les cheveux par celui des chauves-souris pratiquant la thalasso-thérapie. Mais, comme vous le savez tous, les milieux humides sont souvent les meilleurs endroits pour observer des chauves-souris. Le maintien de ces biotopes est donc indispensable pour ces mammifères, comme pour une très grande diversité d'espèces animales et végétales. Une fois de plus, dans la nature, tout se tient. En protégeant des libellules ou des tritons, on protège aussi des chauves-souris, et vice-versa. C'est ce message-là que nous tenterons de faire passer au public lors de la prochaine NEC.



Depuis quelques temps, la tendance de la NEC est d'adopter une approche plus "militante". Je pense que cela permet d'avoir un message plus positif sur la problématique des chauves-souris. En effet, si on se contente d'un simple exposé sur les chauves-souris, on adoptera inmanquablement le schéma suivant : d'abord la présentation de l'animal, suivie par l'explication de sa forte raréfaction ces dernières décennies. Par contre, avec une approche militante et un message clair, on terminera par une note positive : voilà ce que chacun d'entre nous peut faire pour inverser cette tendance à l'érosion de la biodiversité. C'est ce message-là que le public doit retenir de la NEC !

Quelles sont les relations entre l'eau et les chauves-souris ?

Comme vous le savez, certaines chauves-souris comme le vespertilion de Daubenton ou celui des marais sont directement dépendantes des lacs et canaux, mais beaucoup d'autres espèces de chauves-souris profitent aussi de la manne d'insectes qui volent au-dessus des plans d'eau ou cours d'eau. La destruction physique d'un biotope humide est donc directement dommageable pour les chauves-souris. Par contre, qu'en est-il d'une atteinte chimique, c'est à dire d'une pollution ? Là, c'est nettement plus complexe pour les chauves-souris et surtout mal connu. Il semble qu'une eutrophisation modérée augmente la biomasse, donc le nombre d'insectes disponibles pour les chauves-souris. Par contre, on sait également que certains polluants présents dans la chaîne alimentaire diminuent clairement la fécondité des mammifères. Quid donc de l'effet global de ces pollutions ?



Mais où sont passées les sérotines ?

texte et photos par Frédéric Forget



Durant l'été, lors de nos balades nocturnes, il n'est pas rare d'entendre nos détecteurs d'ultrasons grésiller au rythme d'un danseur de claquette, trahissant la présence d'une sérotine. Cette chauve-souris de grande taille est assez bien répandue dans nos campagnes. La journée, à l'instar des pipistrelles, ses colonies se blottissent souvent dans des espaces confinés

à l'intérieur de maisons plutôt neuves. Mais elles ne dédaignent pas non plus les combles d'église ou de château. Par contre l'hiver, la sérotine semble disparaître de nos régions. Durant toute cette saison, je n'observe que quelques individus, alors qu'en été si je me rends, par exemple, à la colonie de Cugnion dans vallée de la Semois j'en compte 150 en une seule nuit. En milieu souterrain, les rares observations sont le fait d'individus isolés, quasi toujours très proches de l'entrée, là où la lumière du jour peut encore pénétrer, et profondément enfouis dans des fissures. On les retrouve aussi bien dans des grottes, mines que tunnels ou caves. Il faut donc chercher ailleurs pour comprendre où hiberne la majorité des sérotines.

Il est également exceptionnel de découvrir des pipistrelles en milieu souterrain, mais elles, on le sait, préfèrent souvent rester toute l'année dans le même bâtiment. Il est par contre bien démontré que ce n'est pas le cas des sérotines. Les résultats de baguage ne font nulle part mention de migration chez cette espèce.

Alors, où passent-elles l'hiver ?

J'ai trouvé un élément de réponse l'hiver dernier, en faisant des transformations dans ma maison. J'ai abattu des pans de mur extérieur qui font 70 cm d'épaisseur et sont composés de pierres pas toujours jointives. A deux reprises, j'y ai découvert une sérotine en hibernation ! Ceci concorde avec les rares données que l'on peut trouver dans la littérature. Certains auteurs avancent l'hypothèse qu'après la dislocation des colonies fin de l'été, les sérotines changent de bâtiment et vont hiberner dans des parties assez sèches, souvent dans des joints, fissures, ... On peut dès lors imaginer que leurs sites naturels d'hibernation peuvent être des fissures de rocher.



Souvenir de 2007 ; Histoire troublante

par Thierry Petit

Me plongeant dans mes souvenirs chiroptérologiques de 2007, je me dois de vous relater une aventure ou plus précisément une intervention SOS chauves-souris hors du commun.

Je profite du fait que cette affaire s'est déroulée l'an passé et que, même si les personnes concernées se reconnaissent, elles me pardonneront sur le principe de la prescription. D'ailleurs, je resterai assez vague sur l'endroit, disons seulement que cela s'est passé le 19 octobre 2007 dans la région de Marche-en-Famenne.

Je me rends donc chez des personnes habitant dans une fort jolie maison assez récente et implantée dans un quartier résidentiel finement arboré. La dame se plaint d'une colonie de chauves-souris. Le bruit émit par ces chauves-souris ou plus exactement par une chauve-souris devient insupportable voire terrifiant. Je me trouve face à une dame au bord de la crise de nerf dont le mari, à court d'argument, a cessé de vouloir lui faire retrouver la raison. Elle m'explique rapidement le déroulement et la progression de ses soucis avec nos petites amies.

Durant l'été, à plusieurs reprises, elle subit des intrusions de chauves-souris dans ses chambres à coucher mais chaque fois, les chauves-souris quittent la maison par une fenêtre ouverte. Tout cela l'aurait presque amusée si une chauve-souris n'avait pas eu la mauvaise idée de s'installer dans son faux-plafond et avait commencé à manifester sa présence par des petits cris répétitifs, de jour comme de nuit ... Ce qui, la nuit venue, la rendait folle avec des obligations de changer de chambre, de laisser portes et fenêtres fermées durant certaines nuits torrides et voire même des menaces de divorce.

La dame a mis plusieurs semaines à vider son petit grenier et à déplacer de nombreuses caisses et objets afin de retrouver ce terrible animal assez futé pour rester indétectable ... Même des amis de la famille appelés à la rescousse ont dû déclarer forfait. Bref, la dame me fait monter dans les lieux de ce crime sans nom. Et rapidement, elle me dit "Vous entendez, cela recommence et c'est comme cela depuis des mois, ce bruit m'est insupportable !" Ma surprise est totale car ce n'est pas du tout un bruit de chauve-souris, je lui explique que bien que je côtoie les chauves-souris depuis de nombreuses années, je n'ai jamais entendu une chauve-souris faire pareil bruit et que ce bref "BIP" ressemble plus à un bruit électronique qu'à un cri de chauve-souris. Elle s'entête, ne me croit pas. Une seule solution s'offre à moi. Je commence à chronométrer le temps séparant chaque "BIP" et lui prédit avec succès le prochain "BIP". En effet, quarante secondes s'écoulent entre chaque "BIP" et il ne nous reste plus qu'à nous mettre à la recherche de l'émetteur. C'est sans difficulté que je localise dans le couloir de l'étage un détecteur incendie signalant que sa batterie était défaillante !!!



dessin Violaine Fichetef



j'ai trouvé dans la grotte des sarazins, des chauves-souris de cette taille

Il y a des Marseillais partout ... même en hainaut !

oui oui monsieur bien sur

photo et montage Paul Michaux

La honte et la confusion s'emparent de la dame et de son mari, après une avalanche d'excuses et une promesse de ma part de garder secrète l'identité de ces braves gens, comme la coutume le veut, nous terminons cette épopée autour d'une bonne tasse de café, la paix du ménage retrouvée !



Une chauve-souris bien à l'abri du soleil !

texte par Pierrette Nyssen ; photos par Jean-Pierre Donnet



Voici un mail assez insolite reçu dans le cadre de SOS Chauves-souris en septembre dernier :

“Bonjour, nous avons une chauve-souris dans le jardin qui a élu son domicile diurne dans le parasol sur la terrasse. Nous souhaitons rentrer pour l'hiver le parasol devenu sans utilité et remplacer ce gîte par un nichoir en bois que j'ai fabriqué.”

L'auteur de ce mail (Mr Donnet) s'enquiert donc des recommandations de placement d'un nichoir ... Etonnée, je lui répond que je n'ai jamais entendu parler d'une chauve-souris qui s'installe dans un parasol, mais bon ... pourquoi pas ...

Quelques jours plus tard, je reçois des photos et un mail annonçant l'heureux dénouement de cette drôle d'histoire ...

“J'ai installé le nichoir dans la partie boisée du terrain. Pas de panique, elle prend ou elle n'en veut pas, c'est à la chauve-souris de décider. Puisque c'est chose rare de voir une chauve-souris prendre ses appartements sous un parasol, je vous envoie deux photos, une générale pour l'ambiance et une plus précise pour ma locataire.”

Je ne sais pas si la chauve-souris a adopté le nichoir ou non, mais en tout cas, j'en conclus qu'on n'a pas fini d'être étonnés par les chauves-souris ...



Ne confondez pas mouche et mouche !

texte et photo par Nathalie Descy, CROH de Wéris-Hotton



Ma collaboratrice Jeanine, responsable du Centre de Revalidation de Hotton, reçoit dernièrement un appel d'une personne qui a recueilli une chauve-souris ayant avalé une mouche ...

Quoi de plus normal, me direz-vous, pour ce petit insectivore de nos régions qui en consomme plusieurs centaines par jour.

Oui, mais le problème ici, c'est qu'il s'agit d'une mouche ... de pêche ! Attirée par l'aspect très réaliste et dodu de ce leurre, elle aurait gobé l'hameçon ? Le spectacle est édifiant ; nous voici devant un animal bien nerveux et bien mordant avec l'hameçon, la mouche et le fil de pêche figés dans la gueule.

Le doigté et la précision de notre vétérinaire Charlie Leroy sera nécessaire pour délivrer l'animal. Heureusement pour elle, l'appât était probablement l'oeuvre d'un adepte du “no kill” qui, pour ne pas blesser les poissons et pouvoir les remettre à l'eau sans dommage, coupe l'ardillon des hameçons.

Cette chauve-souris s'en tire donc avec une blessure superficielle et dès le lendemain, elle a pu être remise en liberté où elle avait été trouvée.



Un copyright sur les cris de chauves-souris

par Pierrette Nyssen

A l'occasion de la Nuit Européenne des Chauves-Souris 2007, quelle ne fut pas la surprise de l'équipe de Burnontige de recevoir un mail de la SABAM (agence pour les Droits d'Auteur) demandant s'il y avait une sonorisation prévue et si on diffusait des sons soumis à droit d'auteur.

Didier Schrooten, poli, lui a répondu qu'on écoutait des cris de chauves-souris en life mais que les chauves-souris ne sont pas considérées comme artistes mais plutôt pour certaines comme espèces en danger ...

Sur ce, Jean-Louis Gathoye a suggéré de sortir un CD original de musique techno avec un fond d'enregistrements de chauves-souris ... Avis aux amateurs mélomanes !

Exotique ... le crapaud qui voulait devenir aussi gros qu'un boeuf !

lu sur le forum chauves-souris

**Hello, voici une p'tite histoire bien sympathique d'un copain habitant le Mali ... photos à l'appui !
Greg, pour le Groupe Chiro Corse**

Ce matin j'ai repêché un crapaud qui gisait le ventre en l'air dans le fond de notre piscine qui se remplit depuis hier. En le voyant la première fois je me suis dit : "ce crapaud n'a pas dû apprécier le chlore et s'est noyé de tant propreté".

Puis j'ai aperçu un morceau noir qui sortait de sa bouche fermée. Là évidemment, j'ai compris : il a avalé un bout de sac plastique et s'est asphyxié, comme la tortue qui avale un sac plastique en pensant gober une méduse. Après dix minutes à batailler avec deux manches à balais pour sortir ce monstre de ma pataugeoire (car il faut dire qu'il est quand même plutôt balaise le bestiaux), je me suis dit que la technique des baguettes chinoise ne marchant pas, j'allais tout simplement l'attraper par ce bout de plastique, ne voulant pas me souiller en touchant cette bête immonde, et qui plus est, après le petit déjeuner.

Le soulevant à l'aide du balais, je l'attrape, le pose sur le bord, et regarde avec fierté mon trophée, ma pêche matinale, mon dragon terrassé, et oh surprise ... le morceau de plastique n'en était pas un mais une aile de chauve-souris !!!

Le bougre, n'étant pas rassasié des nuées de moustiques, papillons, blattes et autre crcrrcrc et bzbzbzbz qui sévissent en région tropicale, s'est attaqué à cette grosse bête volante, qui, assurément, allait lui procurer un repas de choix, gargantuesque !!! Peut être aussi s'est-il dit qu'il allait trouver dans ce repas l'énergie nécessaire pour faire le bond qui allait le sortir de cette piscine au fond de laquelle il gisait depuis déjà quelques jours.

On ne saura jamais ce qu'il avait en tête, peut-être devenir aussi gros qu'un boeuf. Lafontaine avait vu juste : le crapaud a les yeux plus grands que le ventre, il en est mort ... qu'on se le dise !



Apprendre l'écholocation à des aveugles

Lu dans la presse (Metro) ce 11 Février 2008

Depuis peu, des enfants aveugles apprennent, en Angleterre, à "voir" à la manière d'une chauve-souris. Aux Etats-Unis, où cette forme d'"écholocalisation" est développée, des aveugles arrivent à "voir" la différence entre les gens, les arbres, les bâtiments et les voitures en stationnement en interprétant correctement la hauteur tonale et le timbre de l'écho qu'ils produisent et cela dans un rayon de quelques dizaines de mètres. Actuellement, la méthode est expérimentée à Glasgow avec des enfants aveugles qui ont d'abord appris à émettre des sons brefs et ensuite à "lire" l'écho de ces bruits. Avec succès, car le spécialiste Gordon Dutton décrit les résultats du projet écossais comme particulièrement stimulants et affirme que l'écholocalisation fonctionne absolument.



D'automne et d'hiver

par Guy Rotsaert

Voici la suite des recherches au détecteur dans la moitié sud de la Région de Bruxelles Capitale, hors période de reproduction. A partir de novembre, une diminution progressive des contacts en vol avant une disparition quasi complète est supposée. L'hiver 2006/2007, remarquable par sa douceur, avait permis de contacter des individus en vol lors de chaque sortie sauf une, et ce de septembre à début janvier, date d'arrêt des sorties (1 ou 2 sorties par semaine). **Qu'en serait-il en 2007/2008 ?**

Si la douceur fut moins prononcée que l'année dernière, elle a cependant été réelle. Mi décembre 2007, voici la denrée devenue rare à Bruxelles : du (faible) gel nocturne; les températures diurnes restent légèrement positives. **Alors, ça vole ou ça ne vole pas ?**

photo Xavier Boullay



Le bois de la Cambre (sud de Bruxelles), et principalement le large chemin qui longe l'étang, servira de repère. 13/12 : début de la période de gel nocturne. Sortie du 14/12 : une fine pellicule de glace enserre les flaques d'eau de pluie mais l'eau de l'étang reste libre ; sur 30 minutes, 2 contacts (pipistrelle commune). 2 malchanceux à la recherche d'un meilleur abri d'hiver ? Aucun autre contact pendant les 15 minutes du retour vers la sortie du bois. Sortie du 19/12 : la glace recouvre l'étang à plus de 80% (trous d'eau autour des fontaines) : le détecteur à moitié rentré dans la manche crépète 2 fois en moins de 30 minutes (pipistrelle commune + pipistrelle sp. 39 kHz) + 1 pipistrelle

commune pendant les 15 minutes du retour vers la sortie du bois. Encore des malchanceux ? Disparition du gel nocturne le 23/12 mais la glace ne disparaît que le 30/12. Dès le 25/12, le nombre de contacts par sortie remonte un peu.

Autre question : **Volent-elles partout en hiver ?** 2 ou 3 tentatives dans différents sites choisis au hasard ont laissé le détecteur sans réaction. Il semble que les vols hivernaux réguliers n'aient lieu qu'à certains endroits dont le bois de la Cambre et le Rouge-Cloître (non visité cet hiver); ces 2 sites ont en commun la présence d'étangs jouxtant des zones plantées de grands arbres, étangs situés à moins de 300 m des habitations les plus proches; d'autres parcs pourraient prétendre aux mêmes faveurs hivernales, notamment dans la vallée de la Woluwe (est de Bxl), mais aussi à Anderlecht (ouest de Bxl : bassins d'orage de Neerpède / parc Marius Renard).

En résumé, à chaque sortie (plus d'une par semaine, rarement 1 pour 10 jours), des chauves-souris en vol ont été contactées du 15 août 2007 au 13 février 2008, date de rédaction de ces quelques lignes, y compris par température légèrement négative lors de la sortie. Il existe une régularité réelle des vols de la pipistrelle commune lors des 2 derniers hivers dans certains sites de la moitié sud de la Région de Bruxelles Capitale.

Pipistrelle de Nathusius : mauvaise surprise car peu de contacts de septembre à décembre 2007 en comparaison avec la même période de 2006; au bois de la Cambre, régulière jusqu'au 01.12.2007 puis irrégulière (0 pendant la période de gel nocturne); redevient régulière après le 15.01.2008.

Vespertilion de Daubenton : contrairement à 2006, l'espèce est contactée à Anderlecht au parc Marius Renard (1 ex le 15 mars 2007); idem en automne (1 ex) ainsi qu'à Neerpède; jusqu'à 4 ex en vol le 17.10.2007 dans la zone parc Marius Renard / bassins d'orage de Neerpède. Dernier contact de l'espèce en 2007: le 07/11 au bois de la Cambre.



photo Xavier Boullay



Le projet PlecobruX est
financé par la Région
Bruxelles-capitale



Le 12 Janvier, c'était le Big Bat Day !

En ce début 2008, Plecotus a frappé très fort. Pour la première fois en effet, un comptage simultané des trois réseaux majeurs de la Montagne Saint-Pierre a été organisé avec l'aide d'une soixantaine de chiroptérologues. Ce rassemblement exceptionnel de spécialistes a d'abord permis l'identification d'un nombre remarquable de chauves-souris. Mais il a aussi été le théâtre d'échanges de tout ordre, entre experts, entre experts et débutants, dans un lieu mythique pour les ami(e)s des chauves-souris.

A n'en pas douter, une expérience à recommencer. Pour commencer, on vous livre ici un méli-mélo des impressions de certains participants, clairement marqués par cette journée remarquable.

Impressions générales d'un novice Bruxellois...

par Richard Hardwick

Interesting day yesterday, with 59 speleologists &/or bat enthusiasts under the Montagne St Pierre counting hibernating bats. It is an extraordinary place. A hill of 'marne', a stone which is initially (fairly) soft but which goes hard on exposure to air or light (???). Therefore very valuable for building churches and castles.

Hill now covered with woodland, so you walk down a path through the wood to a cliff face, which has a rectangular hole in it, big enough to take a couple of double-decker buses side by side. Once inside the hill the galleries get higher, big enough for six double deckers, piled two wide and three high. Mostly easy walking, sand underfoot, walls towering up into the darkness. Like nothing so much as galleries in the Great Pyramid of Cheops.

Totally dark and frighteningly easy to get lost, even though we had compasses and a map. We were organised in twenty teams of 3. Each team got their own patch. Our total count was 6 species (all looked the same to me), 266 individuals. Some of the bats were hanging from roof (binoculars, headlamp and LED super-torch indispensable). Others were hooked on lower down, and some were low enough that you could go right up and breathe down their nostrils. All totally motionless, like they were stuffed animals.

Experts disappointingly un-interested in finding out where bats came from or went to, or in general how they navigated, or why they were where they were (species seemed generally mixed up but some snuggled up in same-species groups). One team came across a bat that had a ring, and perhaps a chip, but there seemed apparently no interest in ringing the lot, or installing infra red cameras or motion detectors. Objective seemed to be just to count the blighters.

Our own mapreader had serious difficulties in keeping track of where we were, my torch batteries started running low and I wondered quite seriously whether we would ever get out alive. [...] I think the whole exercise would be unthinkable in UK of 2008, but none the worse for that.

Comment un site d'une telle importance peut-il être si peu protégé ?

par Jean-Philippe Demonthy et Thomas (10 ans)

Merci pour l'organisation tip-top de la journée de recensement de samedi passé. Du travail de pro, et dans la bonne humeur en plus ! On avait vraiment tous l'impression d'être utiles, même Thomas à son niveau, il n'est pas prêt d'oublier sa journée dans les grottes !

Lors des discussions à la sortie, ce qui a étonné, c'est le pourcentage de déplacements d'une semaine à l'autre ... est-ce naturel ou est-ce dû au dérangement du premier comptage ?

Ce que beaucoup ne comprennent pas (et j'en fais partie), c'est qu'un site abritant un si grand nombre de chauves-souris et tant d'espèces rares ne bénéficie d'aucune protection. Quand on voit les traces de grands feux, les cannettes, les cryptes aménagées en autels, etc..., on se dit que certains soirs il ne doit pas faire bon vivre dans ces trous pour une chauves-souris ! N'y a-t-il vraiment rien à faire ??? Je ne peux pas le croire...

L'entrée de la grande carrière de Caster

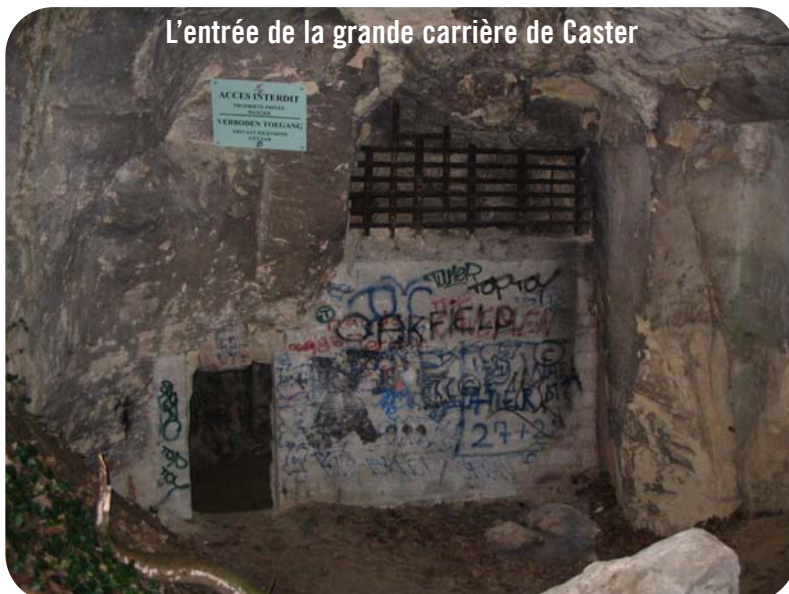
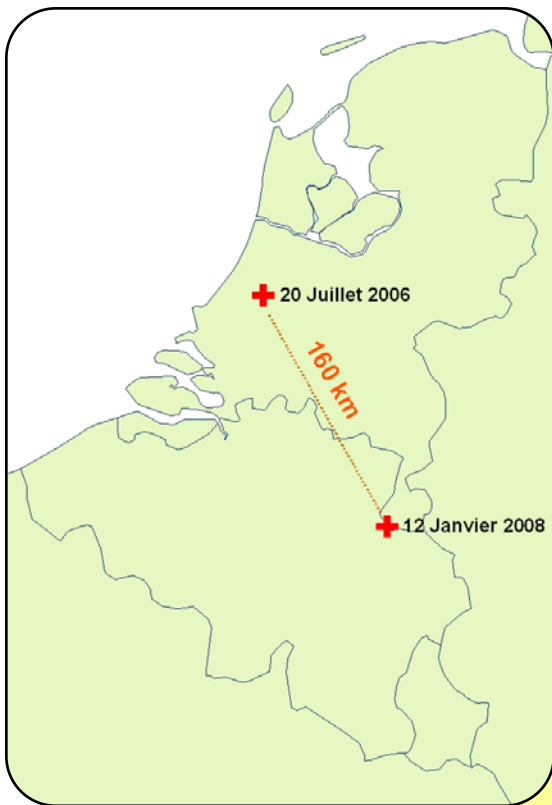


photo Ben Van der Wijden



Un vespertilion des marais bagué à Gouda

par Anne-Jifke Haarsma

Again thanks for organising such a great census !

Here are the details of the ringed pond bat we found the 12/01/08 : This was a male pond bat (*Myotis dasycneme*), caught 20/07/2006 as a juvenile in Waddinxveen (near Gouda) on a commuting route. Note : this is the most southern and also western maternity roost in Europe !

After first catch it has never been observed near the maternity roost again. This is the 4th juvenile male with long distance migration, adult males are never observed with this behaviour. I think this is a normal dispersion behaviour (or one way migration). Maybe this male will spend his summer also near Maastricht, hunting on the Maas.

Anne-Jifke Haarsma réalise une thèse sur les vespertillons des marais aux Pays-Bas. Dans ce cadre, elle bague des chauves-souris et les équipe également d'une puce électronique sous la peau. Cette puce permet, lorsqu'on en trouve une en hibernation, de la "scanner" avec un petit boîtier sans la prendre en main (et donc normalement sans la déranger). Un vespertilion des marais bagué par Anne-Jifke a été repéré lors du Big Bat Day dans un secteur de Lanaye inférieur. Une fois scannée (ce qui n'a pas été évident, vu la hauteur de la bête) et son numéro enregistré, elle a pu nous donner toutes les infos sur cet individu qui a quand même parcouru une sacrée trotte en un an et demi ...

Les chauves-souris fidèles au poste ...

par Michèle Loneux - Walravens

J'ai été étonnée de la relative fidélité aux points d'accrochage : dans de nombreux cas, il y avait déjà des tickets au même point. Ce serait intéressant de noter l'espèce et si c'est la même espèce qui revient là, à défaut de pouvoir identifier et reconnaître l'individu.

Bravo et merci !

par Véronique Demeuse

En tous les cas, bravo pour l'organisation de cet évènement "titanesque" et merci pour le petit déjeuner ... C'est pas tous les jours que l'on voit + de 200 chauves-souris en une journée !

On a pris le temps d'échanger

par Catherine Lenfant

La journée de samedi m'a vraiment beaucoup plu. Frédéric nous a bien expliqué comment différencier les chauves-souris. On a bien pris le temps au début de la journée et on a dû accélérer pour la fin. Comme c'était moi qui tenais la carte, et que j'étais plus fatiguée en fin de journée, je ne m'y retrouvais plus très bien ;-). Mais on a quand même terminé notre secteur.

Je suis super contente d'avoir vu ces charmantes petites bestioles de tout près. Je suis enchantée de cette expérience et je compte bien continuer !

Multiculturel ...

par François Kerff

Moi, ce que j'ai apprécié à la journée du 12 janvier, c'est de rencontrer des chiroptérologues d'autres horizons. Je suis un habitué de la Montagne St Pierre, et le fait de me retrouver le 12 janvier avec deux hollandais a été très enrichissant. J'ai appris certains critères d'identification que je ne connaissais pas. Je suis vraiment content de cette expérience, même si c'était fort long.



photo Ben Van der Wijden

Super expérience, tant pour les chauves-souris que pour le site...

par Arno Thomaes
(Vleermuizen Werkgroep)

Castert was a really fine experience for me, the bats as well as the location. It was the third time that I was in this kind of caves for counting bats (I was in Lacroix before).



Découverte souterraine pour des habitués du Bat-Box

par Elisabeth Godding

Le groupe des Bruxellois était enchanté d'avoir été associé à cette activité, d'avoir pu découvrir ce site extraordinaire et surtout d'avoir enfin pu bien voir ces bestioles que nous recensons à la Bat-Box en été. J'ai personnellement beaucoup apprécié les explications de Gaëtan Bottin avec qui je faisais équipe, son sens de l'orientation, et son honnêteté à ne pas noter une espèce dont il n'était pas sûr.

L'organisation avec les étiquettes et les couques du petit déjeuner était super aussi.

Je suis curieuse de découvrir les résultats.

Une seule suggestion : avant de descendre dans les carrières, il peut être bon d'avertir les nouveaux qu'il y a parfois des vieux tuyaux à terre : je ne m'en suis rendu compte qu'en me prenant les pieds dedans !

Mm, Mb, MD, ... ou Msp ??? Petit résumé d'un grand débat !

résumé par Cédric Calberg

60 personnes, bénéficiant d'expériences très diverses, cela fait nécessairement beaucoup d'avis sur une question. La problématique de l'identification des chauves-souris n'a pas dérogé à la règle, ce qu'un échange de points de vue très fourni a démontré par mail, peu après le Bid Bat Day de la Montagne Saint-Pierre.

Au départ et au vu des résultats envoyés à tous, **une question sybilline** "Comment différencier le Vespertilion à moustaches du Vespertilion de Brandt", ce que semblaient réussir certaines équipes à la Montagne Saint-Pierre et **un constat** : le pourcentage d'identification n'est pas le même pour toutes les équipes.

Pour ce qui est de la différenciation des deux vespertillons, oui, il existe plusieurs critères selon certains chiroptérologues hollandais ou du Vleermuizenwerkgroep (actif en Flandre), autres que ceux cités classiquement dans la littérature, qui permettent leur différenciation, du moins lorsque l'on tient l'individu en main. Ces critères sont-ils applicables lors de recensements hivernaux ? Si Jean-Louis demande à voir ("par une étude comparative et statistique sérieuse en la matière, éventuellement couplée à des analyses génétique"), nos voisins du Nord n'hésitent pas à répondre par l'affirmative et nous invitent à découvrir leurs critères durant leurs séances de capture en septembre. Pour eux, cette identification est avant tout affaire de pratique. Pourquoi ne pas l'accepter ?

Quant au taux d'indétermination, y a-t-il un taux juste ? La discussion fut bien plus fournie après que Nicolas ait entamé les débats, d'une façon volontairement directe : "Pour avoir l'habitude de parcourir des cavités en Calesienne et dans la vallée de la Meuse où les individus sont plus accessibles pour la détermination (distance d'observation moins importante), mon expérience et mes carnets de notes ponctués de *Myotis* sp. me font dire qu'un taux aussi élevé (de 70 à 90%), avec des distances d'observation si grandes est quand même assez étonnant !!!". Selon lui, il y a "volonté d'en faire trop, quitte à se fier un peu rapidement à son feeling", ce qui pourrait entraîner "des taux de détermination qui sont finalement entachés d'erreurs à la place d'être associés à un pourcentage légitime d'incertitudes".

Pour Frédéric François, un taux d'identification de 90% est raisonnable pour un chiroptérologue expérimenté. Pour lui aussi, tout est affaire de pratique et il propose que les plus expérimentés prennent le temps d'écoler les novices "pour que ceux-ci aient toutes les cartes en main pour éviter les erreurs". Ce même avis est partagé par Frédéric Forget qui soutient qu'un taux de détermination de plus de 90% n'est pas abusif. Il souligne en outre l'importance d'une identification aussi poussée que raisonnable, pour une bonne évaluation des tendances des effectifs de nos chauves-souris. Comment en effet déduire l'évolution d'une espèce au sein d'un site si un grand nombre d'individus sont non identifiés ? Attention à l'excès de confiance surenchérit Nicolas : "au fil des années, on devient de plus en plus sûr de soi et on se base de plus en plus sur son feeling pour identifier des individus de plus en plus loin et de moins en moins bien positionnés, ... , une dérive progressive par rapport à la réalité est donc "facile" sans qu'on ne s'en rende compte". Il aimerait un système de "validation" et propose l'organisation de déterminations parallèles et indépendantes dans certains secteurs par des chiroptérologues expérimentés ou de réaliser des identifications en conditions idéales à la Montagne Saint-Pierre - par exemple avec des échelles en fin d'hibernation (ce qui se fait classiquement dans certains forts en Flandre) - pour comparer les résultats. L'idée d'un écolage le séduit également.

Bien qu'ayant stoppé par mail, ce débat n'est bien entendu pas clos ... Il a eu l'énorme mérite de soulever une question importante. Une des suites sera l'organisation d'une séance de confrontation des expériences et d'identification poussée pour les Plecotusiens intéressés en fin d'hiver (le 29 Mars, voir agenda de cet Echo des Rhinos), à un moment où un réveil éventuel des chauves-souris serait moins dramatique. Une autre piste est de se familiariser avec les divers critères d'identification lors de captures au filet (dans le cadre d'activités de Plecotus ou de nos amis flamands, nous tâcherons de vous avertir de telles activités dans les Echo des Rhinos futurs). Avoir les espèces en main permet de voir certains critères difficiles, de s'habituer à regarder certaines choses, d'appréhender les différences entre espèces jumelles, ...

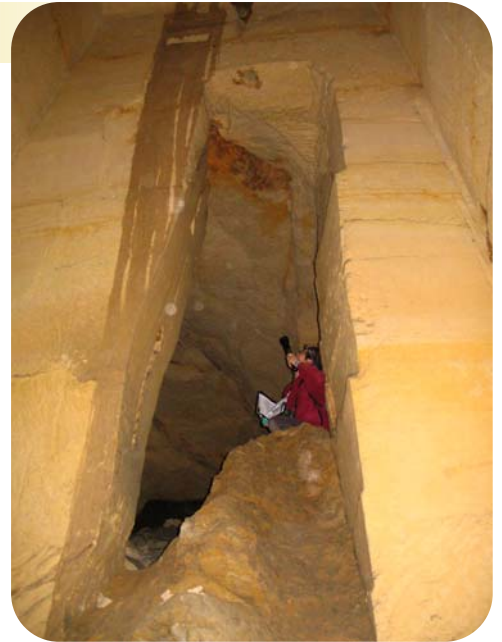


photo Ben Van der Wijden





Colloque belge sur les chauves-souris : rendez-vous le 19 Avril à Bruxelles

par Frédéric Forget

Il est important que ce colloque rassemble un maximum de personnes. En effet, non seulement il constitue le plus grand rendez-vous annuel entre chiroptérologues, donc entre membres de Plecotus (discussions en perspectives !), mais il sera de plus centré sur la thématique eau - chauves-souris, le thème de la prochaine NEC.

Nouveauté cette année : un "quizz chauves-souris" animera ce colloque. Les questions concerneront bien entendu les chauves-souris, mais nul besoin d'être un grand spécialiste pour y répondre correctement ... questions de tous genres pour apprendre en s'amusant !

Projet de Programme

Dès 8h30 : Accueil et inscription

9h00 : Mot de bienvenue, présentation du quizz et premières questions - Frédéric Forget et Alex Lefevre

9h15 : Problématique de l'eau, Généralités - Marie Cors

9h45 : Relation eau - chauves-souris - Marc Van de Sijpe

10h15 : Pause et épreuve pratique du quizz

10h45 : Etude à Bruxelles - Ben Van der Wijden

11h00 : Life Bataction - Nico Verwimp

11h15 : Domaine militaire - François Rock

11h30 : Eoliennes - Dominique Domken

11h45 : Collaboration spéléos - chiroptérologues - Christian Dodelin

12h00 : Encodage en ligne des données, démonstration - Pierrette Nyssen

12h30 : Dîner et épreuve pratique du quizz

14h00 : Aperçu du monitoring des chauves-souris en Belgique pendant la période estivale - Alex Lefevre

14h45 : "Autovleren in Nederland : pilotresultaten" - Jasja Dekkers

15h30 : Pause et épreuve pratique du quizz

16h00 : Indicator Bats Program - Kate Jones

17h00 : Discussion

17h30 : Résultats du quizz : distribution des prix, résultats du concours Bataction : présentation du meilleur logo, drink

Participation : 5 €

Pour une bonne compréhension de tous, les exposés réalisés en anglais ou en flamand seront résumés en français.

Ce colloque aura lieu à la VUB (Vrije Universiteit Brussel), Pleinlaan 2 à 1050 Elsene, dans la salle Promotiezaal D.2.01 'Aloïs Gerlo' (plan d'accès sur <http://www.vub.ac.be/infoover/campussen/index.html#campus1>).

Le lieu, le programme est les horaires doivent encore être confirmés. Une invitation complète et précise vous parviendra ultérieurement. En espérant vous y retrouver nombreux.

Agenda

Vendredi 22 et 29 février : recensement des chauves-souris en Limbourg à Zichen-Zussen-Bolder (anciennes carrières de tuffeau similaires à la Montagne-St-Pierre). Ceci est une très bonne occasion de recenser aux côtés de nos amis flamands, qui ont une expérience des déterminations intéressante pour la plupart d'entre nous.

Ces recensements ont lieu en soirée, à partir de 19h. Plus de précision à l'inscription.

Info : en FR : Marie-Céline Godin (marie-celinegodin@belgacom.net 0498/28 24 27) ou en NL/anglais : Ghis Palmans (ghis.palmans@skynet.be 011/64 82 74)

Samedi 23 février : gestion à la Réserve Naturelle du Bois de Revogne pour le petit Rhinolophe

Comme vous le savez peut-être, Natagora est propriétaire d'un bois de 5 ha au nord du château de Revogne en Famenne où subsiste une des dernières colonies de petits Rhinolophes. Un chantier de gestion y est prévu le samedi 23 février prochain. Le but est de continuer un travail déjà entamé il y a quelques semaines, à savoir ré-ouvrir un peu un ancien chemin à travers la réserve (pour créer des corridors de chasse pour la bestiole) et éclaircir une lisière orientée au sud (pour permettre une mise en lumière du sol et améliorer de ce fait à moyen terme l'étagement de celle-ci). Rdv 10h sur le pont de Revogne.

A emporter : pique-nique, vêtements de gestion, gants et coupe-branches si vous avez ...

Contact : Marc Paquay (m.paquay@swing.be) ou Nicolas Titeux (nicolas.titeux@uclouvain.be 0472/60 54 42)



- **Samedi 1^{er} mars** : recensement chiroptérologique annuel dans une série d'ardoisières du côté de Vielsalm et Salmchateau. Contact : Tony Rock (0497/80 91 35 tony.rock@cha.be)
- **WE des 22 et 23 mars** : rencontre nationale chauves-souris de la SFEPM au Museum d'histoire naturelle de Bourges (France)
A l'initiative de M. Lemaire et L. Arthur (auteurs de "Chauves-souris, maîtresses de la nuit"), plus de 250 chiroptérologues vont se retrouver pour participer à des communications et ateliers. A épinglez : qualité des communications et ateliers, activités prévues de manière à ce que de nombreux échanges soient possibles entre passionnés, convivialité au rendez-vous. Info, programme et fiche d'inscription sur www.museum-bourges.net
Depuis la Belgique, un co-voiture en minibus et un logement sur place sont organisés. Intéressé ? Contactez Frédéric François (frederic.f@belgacom.net 0473/33 62 94)
- **Samedi 29 mars** : séance de détermination à la Montagne St Pierre. Le but de cette sortie, destinée aux "spécialistes" de la détermination des chauves-souris en hiver, est de pouvoir comparer les critères utilisés, confronter les expériences, les méthodes, la prudence mise par chacun lors de la détermination d'individus éloignés ou mal mis, etc ..., ceci afin d'améliorer les connaissances de chacun et la validité des déterminations futures. Les détails (heure et lieu) seront fixés ultérieurement. Contact : Pierrette Nyssen plecotus@natagora.be 081/830 334.
- **Dimanche 6 avril** : une fois n'est pas coutume, je vous invite à regarder la TV !!! Le dimanche 6 avril, à l'heure du jardin extraordinaire ou juste après sera diffusée l'émission "Planète Nature" sur la RTBF. Dans cette émission, un des reportages est consacré au petit Rhinolophe de Revogne, un reportage tourné en collaboration avec Plecotus.
- **Samedi 19 avril** : colloque belge sur les chauves-souris, une rencontre inévitable pour les amateurs de chauves-souris en Belgique... (voir programme en page 10).
- Notez également que la **Nuit Européenne des Chauves-Souris** se déroulera le **samedi 30 août 2008** et que les programmes doivent être arrêtés pour le mois d'avril... réfléchissez-y déjà !

La nature a besoin de vous maintenant !



Affiliez-vous à Natagora !

Vous soutiendrez son action de protection

Vous contribuerez à la sensibilisation à la nature

En tant que membre, vous recevrez :

- Natagora, le magazine couleurs nature, bimestriel rempli d'infos palpitantes sur la nature de nos contrées et l'agenda des activités Natagora
- Moyennant un supplément de cotisation, le bulletin Aves, qui publie des travaux ornithologiques originaux
- Une réduction de 10 % dans notre Boutique verte (librairie Aves, optique, nichoirs, multimédia...)
- Un guide de balades à pied et à vélo pour découvrir les plus beaux sites de Belgique à travers 33 circuits nature

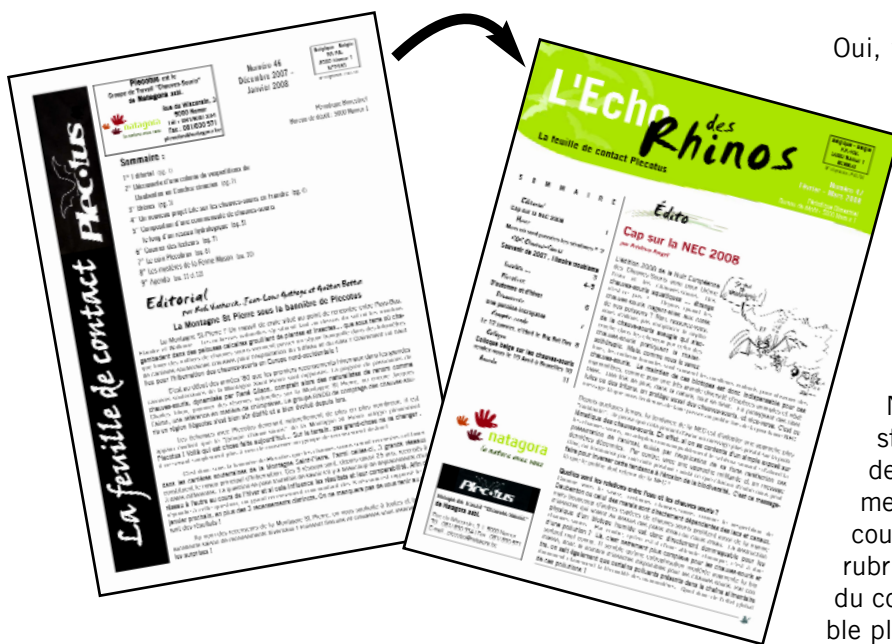


 **natagora**
la nature avec vous

Affiliez-vous sur www.natagora.be
ou demandez votre formulaire d'inscription au 081/830 570



Votre feuille de contact change ...



Oui, vous tenez dans vos mains la nouvelle version de la feuille de contact Plecotus... rassurez-vous, ce n'est rien de nouveau, ce n'est rien de perdu, c'est juste une agréable transformation de notre bonne vieille feuille de contact Plecotus en sa nouvelle formule, j'ai nommé **"l'Echo des Rhinos"**.

Cet Echo des Rhinos se veut tout d'abord plus en ligne avec les autres publications de Natagora, elle partage également certains standards avec l'Echo des Réserves et l'Echo des Rainettes, ... Ensuite, un rafraîchissement du style est le bienvenu : plus de couleurs, mise en page plus aérée, création de rubriques pour faciliter la lecture, ... Au niveau du contenu, la lignée des derniers numéros semble plaire... on essaiera donc de la conserver.

J'en profite pour vous rappeler que ...

- L'Echo des Rhinos, contact vibrant entre tous les bénévoles de Plecotus, c'est en partie vous qui le créez : un avis, une découverte, une photo, une anecdote, une expérience à partager, une étude en cours, ... prenez votre courage à deux mains, installez-vous devant une feuille blanche (ou mieux, devant votre clavier) et rédigez un petit texte pour le prochain Echo des Rhinos.
- Comme l'ancienne version de la feuille de contact Plecotus, l'Echo des Rhinos est disponible soit en format papier (en noir & blanc) soit en version électronique en format .pdf tout en couleurs. Si vous désirez changer de formule, contactez-moi.
- Il existe également un forum de discussion Plecotus sur internet (sur yahoogroupes) rassemblant une petite centaine de bénévoles actifs. Informations de dernière minute, annonces en avant-première, débats de fond, échanges d'idées ou de documents intéressants ... Si vous désirez rejoindre ce forum, faites-moi un petit mail.

Me contacter : Pierrette Nyssen, 081/830 334 plecotus@natagora.be

Rappel...

Vous avez des phares de Plecotus en prêt pour la NEC ... Ces phares doivent toujours être stockés pleinement chargés et doivent être remis en charge régulièrement (tous les mois idéalement), que vous les utilisiez ou non.

